

Coulans-sur-Lison (25)



cegfc

Code postal : 25330

Village du plateau d'Amancey situé à 8 km à l'ouest d'Amancey et à 37 km au sud de Besançon. Il n'est pas sur le Lison mais sur un affluent de celui-ci, le bief des Combes. Le territoire communal s'étire le long de ce ruisseau ; le village, blotti au pied de la côte de Saint-Loup est à 470 m d'altitude, le point culminant étant à 562 m.

Coulans compte 25 habitants en 1593 et 1657 – 70 h en 1790 et 1851 – 34 h en 1901 – 26 h en 1926

Toponymie et Etymologie :

Colens (1090) – Colans (1256) – Colons (1262) – Colens (1278) – Collans au XVe siècle.

Coulans (Coulenz vers 1135) : du nom d'homme germanique Colo et du suffixe germanique -ing

Quelques repères historiques :

La région de Coulans a probablement été habitée dès l'époque préhistorique : on a en effet trouvé de nombreuses traces d'habitat de cette époque dans les environs d'Amancey, Eternoz, Alaise, trois villages voisins de Coulans.

Au XIe siècle, Coulans releva d'abord des seigneurs de Scey, vassaux des Montfaucon ; en 1262, Perrin de Scey vendit une partie de Coulans à Jean de Chalon l'Antique et en 1311, Robert et Ethevenin de Coulans vendaient à leur tour à Jean de Chalon-Arlay tout ce qui leur appartenait dans le territoire de Coulans : les Chalon étaient alors bien installés à Coulans. Au XVe siècle, le village, toujours aux mains des Chalon, paraît faire partie de la seigneurie d'Eternoz.

Lors de la Révolution, Coulans devint un petit centre pour ceux qui voulurent aider les prêtres réfractaires groupés autour du curé de Malans, réfugié dans sa famille.

Histoire religieuse :

L'église de Coulans est citée en 1090 à l'occasion de difficultés avec la paroisse voisine d'Alaise. La paroisse de Coulans comprenait les villages de Coulans et de Refranche. L'église actuelle date du XIVe siècle, mais en fait, seul le chœur remonte à cette époque : la nef à 2 travées a été reconstruite de 1776 à 1780 par l'entrepreneur Demontrond après expertise de ses collègues d'Ornans, Vorbe et Maire ; la chapelle sud-est est du XVe, restaurée au XVIe siècle

On remarque un très beau tabernacle en bois doré du XVIIe siècle (classé en 1908) et une chaire Louis XVI ; il faut signaler une peinture sur bois : l'Adoration des bergers (classée en 1908) peinte par Bénigne Sambin de Salins, fils de Hugues Sambin, le célèbre architecte dijonnais ainsi que 2 panneaux sur toile, du XVIe représentant chacun 2 apôtres.

Economie :

Ce sont les moines de Buillon qui défrichèrent la contrée mais la localité ne fut jamais très importante : en 1801, il n'y avait que 10 maisons et 15 en 1845 ; le village n'a jamais eu ni commerce, ni industrie, ni artisanat.

Equipement :

construction d'une mairie-école en 1884-1885 ; auparavant les enfants allaient à l'école à Refranche – construction d'une fontaine à la fin du XIXe siècle (les habitants puisaient l'eau des ruisseaux qui traversent le village) – monument aux Morts en 1926